

LE SITE
<http://benjamin.knobil.free.fr/>

BENJAMIN KNOBIL
Cie nonante-trois

Cie
nonante-
trois

BENJAMIN KNOBIL

Cie nonante-trois

| | |
|---|-------|
| Benjamin Knobil ou le théâtre comme une invitation | 2-3 |
| Perspectives | 4 |
| Ecrire | 4-5 |
| Manifeste(s) | 8-22 |
| Inventaire chronologique | 26-28 |

Benjamin Knobil ou le théâtre comme une invitation

« Vous avez pris le risque de venir, bienvenue ! » Ainsi s'adresse Benjamin Knobil aux spectateurs. Il n'est pas là, au-devant de la scène, avant chaque représentation, pour le leur dire. Mais il le pense si fort que cela se sent, se ressent, d'emblée, dès le début de la représentation. Le public est son ami. Peut-être même deviendrait-il son complice au fil des scènes. Cela n'implique pas de tout aimer forcément : le texte, le jeu, la scénographie, la mise en scène. Tant mieux. Les vrais amis sont là pour dire les choses franchement, les bonnes comme les plus désagréables. (...)

Benjamin Knobil a des racines multiples – une mère née à Oran et désormais établie à Los Angeles, un père né à Berlin et qui sera, entre autres, mécano d'avions américains pendant la guerre de Corée, une enfance entre Londres, Bruxelles et Paris, sans compter un arrière-grand-père paternel établi en Galicie polonaise. Il faut une mappemonde et beaucoup de patience pour suivre l'arbre généalogique de cette famille, dont l'une des dernières branches, celle de Benjamin, a déjà de belles feuilles en terreau lausannois : une compagne, la comédienne et metteuse en scène Geneviève Pasquier, et deux filles.

Une affaire privée ? Oui et non. Tous ces ingrédients en apparence géographiques nourrissent en permanence son art. En évoquant son prochain spectacle, *Boulettes*, le polyglotte Benjamin Knobil sourit en

pensant à son côté juif new-yorkais et se réjouit d'entremêler à nouveau différentes cultures. En se remémorant ses précédentes créations, il se dit heureux et même fier d'avoir pu créer de liens entre les sociétés civiles. *Du Plat de résistance* au *Cétacé* se dégage une même gourmandise communicative, une même idée du partage, autour d'un texte, d'un spectacle ou d'un repas.

Dans le grand zoo de la vie, l'animal humain est source inépuisable d'inspiration pour Benjamin Knobil. Il s'y promène avec des yeux d'enfant espiègle, ouvrant toutes les cages, curieux de découvrir ce qui se passe après, quand ces mêmes bestioles sont lâchées dans la nature. Elles ne sont pas toujours aimables ou altruistes. Elles seraient même parfois féroces, se bouffant entre elles. Pas besoin d'être un fauve pour en arriver là, il est des hamsters très voraces. « Dans mes spectacles, il y a souvent quelqu'un qui se fait écrabouiller à la fin, par un autre individu ou par la société. »

Comédien et metteur en scène longtemps errant, Benjamin Knobil a reçu un contrat de confiance de trois ans du canton de Vaud. Une juste reconnaissance, mais pas un aboutissement. Le début d'un nouveau cycle, en réalité, dans un cadre financier moins contraignant, susceptible de lui donner des moyens supplémentaires pour mettre en pratique ses désirs et ses convictions, que ce soit dans le cadre de spectacles pour adultes

ou jeune public. Il n'est pas de ceux qui imposent leur vision de metteur en scène. Il n'est pas de ceux non plus qui surfent dans le vent, de telle ou telle esthétique, de tel ou tel courant idéologique. Il n'est pas de ceux, enfin, qui aiment à asséner des vérités aux spectateurs en leur disant : « Voilà ce que vous devez ou ne devez plus faire ».

Son théâtre ne refuse pas d'évoquer la morale, mais se garde bien d'être moralisateur. Plus chef de troupe que franc-tireur, Benjamin Knobil entend faire réfléchir, mais de manière jouissive, que ce soit dans l'épure (*Les Aveugles*), l'excès (*Truismes*) ou l'humour absurde voire métaphysique (*Victor ou les enfants au pouvoir*). Une invitation au plaisir, on allait dire charnel, en ce sens que toute représentation met en présence des êtres de chair et d'esprit, que les mots sont incarnés, que les émotions se vivent en commun et en direct. Un théâtre des sens, des idées, des saveurs. Il ne veut pas plaire à tout prix. Mais être juste. Raconter des histoires qui lui paraissent fortes. Comme une façon d'enquêter sur notre place dans le monde, convaincu, malgré tout, qu'il y a un sens à nos vies.

Michel Caspary

Michel Caspary
Journaliste, rubrique culturelle,
journal 24 heures

Compagnie nonante-trois - Lausanne

KULTURTÄTER
THEATRE DE POCHE

26/04/2013 um 20h15 deutsch

27/04/2013 à 20h15 français

Billets / Tickets : 032 322 77 78



Texte et mise en scène

Text und Inszenierung

Benjamin Knobil

Deutsche Übersetzung: Yves Raeber

avec /mit

Romain Lagarde / Yves Raeber

Sandrine Girard / Viola Von Scarpatetti

Lionel Frésard / Serkan Tastemür

BOULETTES

IM BANN DER

BULETTEN

PERSPECTIVES

En 2010, la compagnie nonante-trois c'est retrouvée à un tournant avec la reconnaissance institutionnelle, artistique et publique des multiples facettes de son travail curieux, éclectique et musical. Trois événements majeurs ont mis en lumière cette reconnaissance :

La subvention sur quatre ans du Canton de Vaud de 2010-13 pour la compagnie lui a donné une visibilité nouvelle. Cette dynamique positive a permis à la compagnie d'étendre de manière significative son réseau en Suisse francophone, alémanique, et en France en particulier Paris dans le domaine du théâtre et de la musique.

La commande par l'Opéra de Lausanne d'une mise en scène pour «L'enfant et les Sortilèges» Colette et Ravel a ouvert la porte à des commandes et des productions de spectacles musicaux et d'opéra comme l'opérette « L'amour Masqué » de Guitry et Messager, mais aussi des ouvertures inattendues dans le monde de la variété avec Voxset. Cette expertise particulière offre à la compagnie des projets d'avenir enthousiasmants.

Le prix « Textes en scènes » de la SSA pour « Boulettes » a légitimé Benjamin Knobil comme un dramaturge original et reconnu. « Boulettes » a connu une large diffusion grâce à une traduction en quatre langues et une tournée bilingue en français et en allemand. Le succès de « Le Chant du Crabe » de Benjamin Knobil ainsi que son adaptation au rasoir de « Crime et Châtiment » ont ouvert des perspectives dynamiques pour la période 2014-17.

Projets en cours pour 2015 – 17

- Résidence d'écriture à Malévoz en janvier 2015 pour finaliser sa nouvelle pièce de théâtre « Gueules Cassées » en vue de sa production en 2016-17
- Recréation de « L'enfant et des Sortilèges » de Ravel et Colette à L'opéra de Lausanne en novembre 2015 et prospection active pour de nouvelles commandes
- Ecrire et mettre en scène avec Lee Maddeford une trilogie d'Opéra au titre provisoire « Aime P3 » en octobre 2015, avril 2016 et janvier 2017 en partenariat avec le théâtre 2.21 et la Ville de Lausanne.
- Mettre en place une production et une mise en scène d'Opéra de « Life with an Idiot » de Erofeyev et Alfred Schnittke pour août 2017
- Ecrire et mettre en scène en association la maîtrise de l'Opéra de Genève « L'enfance de l'ombre », opéra pour enfants sur une musique de Didier Puntos pour décembre 2017
- Approfondir les liens d'enseignement avec l'Ecole de Théâtre des Teintureries et le Conservatoire de Genève.
- Continuer d'établir des passerelles et des synergies nouvelles entre la scène et la Cité.

Les trois années à venir seront donc marquées par de nouveaux projets d'écriture avec une large prédominance de productions musicales.

ECRIRE

« J'ai eu le plaisir d'accompagner Benjamin dans l'élaboration des « Boulettes » et je peux affirmer que Benjamin est un cuisinier non seulement excellent mais également très singulier.

Au départ tout semble normal. Il choisit les ingrédients avec soin, mélange saveurs et couleurs avec subtilité, garde un calme olympien lors de la préparation, ses gestes sont mesurés, la concentration est prodigieuse. Ensuite, la machine s'emballé ; comme sous l'emprise d'une force quasiment « dionysiaque », il devient comme obsédé et imprévisible – comme un électron libre et « quantiquement » fou, (on ne sait d'ailleurs plus s'il est dès lors une particule ou une onde), il change radicalement de procédé, prend des initiatives insolites, rajoute des composantes inhabituelles, redessine même les structures moléculaires des ingrédients. Sans relâche, il tente de nouvelles percées dans l'univers des boulettes, jette aux oubliettes tout ce que l'on savait sur leur formation, invente constamment de nouvelles stratégies afin de s'approcher le plus près possible du big bang « boulettistique » – le début de toute chose. Benjamin assure et il vous sert des « boulettes », étonnantes et détonantes, avec finalement beaucoup d'humour et de tendresse (...)

Paul Pourveur

Paul Pourveur, *Président du jury du concours « Textes en Scènes » 2008, SSA. Scénariste, adaptateur, écrivain primé, auteur associé au Théâtre du Rideau de Bruxelles.*

Dramaturgie

Benjamin Knobil, est né à Paris en 1967, français par sa mère originaire d'Oran en Algérie française, et Américain par son père né à Berlin en Allemagne. Il passe sa jeunesse entre Londres, Paris, Bruxelles et Valenciennes.

L'anglais est sa langue maternelle, et le français ne cessera jamais de l'étonner. L'écriture a une part prépondérante dans son travail théâtral. Il fait partie de la famille des auteurs – metteurs en scène dont la connaissance intime du théâtre fait composer des œuvres singulières et sur mesure.

Il a mis en scène neuf des dix pièces qu'il a écrites :

- *Sautecroche aux petits oignons* (jeune public)
- *Le chant du Crabe*
- *Boulettes (Prix SSA)*
- *Dans l'œil du cétacé*
- *Vétérans ou une baleine dans ma baignoire*
- *La souris se fait la belle* (jeune public)
- *Médée*
- *Un Plat de Résistance*
- *Au Loup!* (jeune public)
- *Les Magichiens* (jeune public)



MANIFESTE(S)

Un théâtre du plaisir

Le premier ressort du travail de Benjamin Knobil est le plaisir. Avec « la compagnie nonante-trois », il est engagé dans une démarche percutante et curieuse du monde, visant à traiter au théâtre les thèmes de la sauvagerie sociale, de l'angoisse métaphysique et de l'onirisme. C'est la confrontation entre les désirs et la bestialité cachée des personnages avec la réalité qui l'intéresse. Les héros de son théâtre sont des cabossés, des inadaptés, des ahuris devant l'iniquité de la société. Ces héros se posent la question du sens de leur existence face à un monde qui les broie et les rejette. Il est toujours à la recherche de ce mélange cruel de tragédie et de burlesque qui crée l'étonnement et la jubilation du spectateur. Cette inadéquation qui provoque simultanément le drame et le rire est une constante et sa marque de fabrique : celle du plaisir.

Un théâtre des sens

Les thématiques et les mises en scène de Benjamin Knobil se situent toujours dans une dynamique d'exploration des cinq sens. Les titres de ses spectacles parlent pour eux mêmes ! Le soin apporté au son, aux lumières, voire au toucher, aux goûts et aux odeurs est une part essentielle de son travail.

Aussi on remarque que ses distributions sont toujours composées d'acteurs engagés et vivants. Par leur présence, les comédiens sont pour lui porteurs de performance, de spectacle et surtout de sensualité dans son sens premier. Il souhaite que le spectateur reçoive d'abord physiquement l'action. Sa volonté est que la compréhension des situations passe d'abord par un ressenti, par le ventre, et arrive ensuite à la pensée. Il s'efforce de laisser le spectateur seul avec ses sensations et essaie toujours de le surprendre dans le but de lui faire lâcher ses préconceptions déjà établies.

« J'aime mettre le public en état d'enfance et d'étonnement. Ma volonté est que par le biais du plaisir, de cette mise en éveil des sens, on lâche nos grilles de lecture préétablies pour se laisser surprendre et déstabiliser. »

Un théâtre amoral

Cette sensualité donne une force immédiate et directe à ses spectacles. Par leurs situations concrètes, ils parlent de la vie ressentie, des choses non avouables, des contradictions inhérentes à la nature humaine. Son ambition est ainsi d'aborder des thèmes politiques et sociaux en mettant à nu la violence et la sauvagerie de nos sociétés en laissant tout moralisme au vestiaire. C'est cet endroit-là qui l'intéresse: celui où l'instinct et la bestialité se confrontent à la raison. « En grattant à cet endroit, on quitte toute forme de moralité, car le conflit entre la nécessité et l'intellect est toujours marécageux... et drôle! »

Lorsque l'on s'aventure dans les territoires des sens et de la bestialité, il ne peut plus être question de bienséance, de valeurs idéologiques moralement positives, voire d'affirmations politiquement correctes. En montrant des situations crues sans grille rassurante, le spectateur est ainsi forcé de ressentir et de réfléchir seul; de devenir acteur de la représentation.

La phrase fameuse de Goya « Le sommeil de la raison engendre des monstres » ne cesse d'être une ligne d'inspiration et de fascination pour Benjamin Knobil.

Lorsque Benjamin Knobil attaque au scalpel les causes universelles des haines et des racismes: l'ignorance, l'injustice et l'appât du gain, il monte « Le marchand de Venise », tragi-comédie virevoltant entre masques et travestissements montrant avec gravité et humour une société qui se corrompt avec ses propres valeurs. Il suscite la polémique et s'attire le courroux de ceux qui en restent à une lecture superficielle et antisémite de la pièce de Shakespeare. Dans sa version, sans édulcorer la haine du juif, il met en valeur l'égale bestialité du camp chrétien qui pousse Shylock au terrorisme. Ainsi, la soi disant bataille idéologique de la pièce entre le juif et le chrétien apparaît pour ce qu'elle est vraiment: une guerre commerciale et mercantile où tout est permis entre deux camps égaux dans leur sauvagerie. Ainsi il n'y plus de bons ou mauvais juifs ou chrétiens, plus de moralisme rassurant. Au spectateur d'être dans l'embarras et de prendre position.





Un théâtre éclectique

Son travail est résolument axé sur les textes contemporains en prise directe sur le temps. Son théâtre expérimente avec bonheur les nouveaux médias et techniques, mélange les genres et les disciplines pour créer des formes originales et surprenantes plaçant toujours le spectateur au centre de la représentation.

Avec la force et la rigueur d'être constamment curieux, il revendique l'éclectisme comme choix philosophique : parler de la vie à travers un prisme octogonal.

Chaque production est une facette différente de sa vision singulière du monde. Sous l'éclectisme des textes qu'il écrit et qu'il monte se dessine une unité et une ligne thématique cohérente et forte. L'objet de son étude ne bouge pas, c'est la distance et l'angle de vision qui change. Benjamin Knobil choisit des récits qui constituent et alimentent sa réflexion autour de la fragilité humaine et la violence du monde qui nous entoure, des histoires à hauteur d'Homme, à la première personne.

Un théâtre musical

Son travail fait souvent l'étonnement des danseurs et des musiciens par sa rigueur chorégraphique et rythmique. Il a une solide formation de guitariste classique (12 ans, ainsi que des stages internationaux), de chant lyrique (4 ans), ainsi qu'une formation de créateur de bandes son pour le théâtre. Un son et une musique porteuse de sens (dans toute l'acception de ce mot) sont une constante précieuse de ses spectacles.

Il monte dix spectacles musicaux :

- L'enfant et les sortilèges de Maurice Ravel et Colette, Opéra de Lausanne
- L'amour masqué, opérette de Sacha Guitry et André Messager à Equilibre à Fribourg
- Le chant du Crabe, musique Vincent Knobil, création au TPR
- L'opéra de quat' sous de Brecht
- Vox appeal, mise en scène du groupe vocal Voxset
- Sautecroche aux petits oignons
- La souris se fait la Belle pour Sautecroche, de Benjamin Knobil (jeune public)
- La pêche à la baleine et autres chansons humides, tour de chants de Benjamin Knobil
- Poèmes pour l'an 2000 de Robert Caron avec l'Ensemble Inter Contemporain de Pierre Boulez
- Le petit livre des casseurs de Max Fullenbaum

Une mise en scène est toujours pour lui un mécanisme d'horlogerie où chaque note, signe ou mouvement doit être parfaitement calibré, de peur de gripper la partition rythmique de la comédie.

Ainsi s'épanouissent les hamsters



Un théâtre populaire et citoyen

« Faire du théâtre c'est être immergé dans la société et dialoguer « méchamment » avec elle. En étant à l'écoute de la Cité, le théâtre peut être alors ce forum indispensable de découverte, de plaisir et de débat. » Benjamin Knobil s'est toujours engagé dans l'idée d'un théâtre de recherche et de qualité pour tous. Pour lui, le théâtre le plus populaire qui soit est celui qui sait faire voyager tous les publics vers des rivages inattendus, sans barrières de condition, de classe ou d'éducation. Son travail concret a permis de dialoguer de manière festive avec des publics trop souvent ignorés. Ces quinze dernières années, il a collaboré avec des populations exclues du champ culturel commun, tels des enfants défavorisés, des handicapés, des jeunes en difficulté, des aveugles, des sourds ou des toxicomanes.

Pour le jeune public

Dans son parcours, il a toujours eu un vif attachement pour le théâtre destiné aux enfants et adolescents. « C'est un vivier de public à chérir et cultiver, qui a vocation à être l'âme et la base du théâtre de demain. C'est un exercice difficile parce que le jeune public n'a pas la pudeur des parents ! C'est bien ou pas bien, et les manifestations de contentement ou d'ennui sont immédiates. Le spectacle doit être parfait et se renouveler en permanence. De fait, avec le public adulte, je m'efforce de raconter une histoire qui laisse des étoiles dans les yeux des petits... et des grands ! ». Benjamin Knobil a travaillé avec des enfants, en précarisation sociale et réalisé de nombreuses productions à leur intention.

Son premier spectacle, « les Magiciens » qu'il écrit et met en scène, est la pierre de touche de la compagnie. C'est l'affirmation que le théâtre ne peut pas être que jeune public, mais public tout court, que même les textes et les formes les plus exigeantes doivent être à la portée de tous.







Pour les malentendants et les malvoyants

Il collabore durant trois ans et trois spectacles avec la FSS (Fédération Suisse des Sourds) et réussit à briser le mur du silence et donner à voir la richesse de la langue des signes. Une première expérience eut lieu pour le spectacle « Dehors devant la porte » avec trois représentations traduites et interprétées avec force et émotion en langue des signes par Catherine Deletra et Pascal Boussac. Le résultat fut surprenant et captivant. C'était une première en Suisse Romande.

Dans le spectacle « Les aveugles », spectacle tendu et immobile, les traducteurs en langue des signes à l'avant scène assuraient par leur gestes la scansion visuelle du spectacle. Ils étaient intégrés intimement dans le spectacle et leur présence à chaque représentation est devenue indispensable pour en augmenter la force et la beauté. De plus, outre un programme en braille, le spectateur malvoyant trouvait dans le hall du théâtre, prêtes à être touchées et manipulées, une maquette du décor ainsi qu'une poupée miniature habillée à l'identique avec le même tissu que les per-

sonnages. Une fois assis dans la salle, une description parlée de la scénographie était lue avant le début du spectacle permettant aux non-voyants d'imaginer précisément le décor et l'espace. Ainsi, tous « ont vu » le même spectacle. A la fin de la représentation, une visite guidée dans le décor était proposée par les acteurs.

« Ce n'est pas parce qu'on est sourd et aveugle qu'on ne voit rien et qu'on n'entend rien au théâtre ! » nous dit-il dans sa « lettre aux sourds et aux aveugles »
http://benjamin.knobil.free.fr/media/lettre_aux_sourds_et_aveugles.pdf

Dans Le spectacle « Victor ou les enfants au pouvoir », le caractère surréaliste de la pièce a permis d'intégrer complètement les traducteurs dans le décor. Derrière des cadres transparents accrochés en hauteur, ils formaient deux tableaux d'ancêtres animés, mais aussi commentateurs et témoins de l'action dont ils faisaient intimement partie. Ici, la frontière linguistique fut complètement abolie permettant à tous de suivre ensemble le même spectacle. Un sur-titrage ludique et universel !



Pour transmettre

Il est important pour lui d'avoir une activité de formateur et de transmettre de manière concrète un métier et son éthique. C'est aussi pour lui un acte de plaisir et surtout d'expérimentation. C'est pourquoi dans ses productions professionnelles, il s'efforce d'engager des stagiaires, de jeunes assistants ou comédiens pour leur donner une expérience concrète du métier.

Outre sa collaboration régulière avec l'Ecole de théâtre des Teintureries à Lausanne, il a donné des cours à l'Ecole Théâtre en Actes à Paris, au Conservatoire de Genève ainsi qu'à l'Ecole de Théâtre de Martigny pour des enfants, des adolescents, des amateurs et des comédiens préprofessionnels avec qui il a monté cinq spectacles.

Pour lui, la pratique du théâtre doit être ouvertes au delà du monde parfois étroit de la scène et s'ouvrir de manière citoyenne sur la société. Cela fait plusieurs années qu'il donne des cours de communication aux ingénieurs de L'ARC au Locle et à Saint-Imier et Neuchâtel ou à l'Université de Lausanne.

Il s'est beaucoup impliqué avec l'UNIL, l'université de Lausanne, et ce à l'invitation de Dominique Hauser, directrice du théâtre « La grange de Dorigny » qui est sur le campus. En plus des stages de théâtre qu'il y a donné, il a élaboré deux événements majeurs : « Hamlet Entracte » d'après Shakespeare et « Talking Cure » de Christopher Hampton.

Pour « Hamlet Entracte » en 2002, Benjamin Knobil a mis en scène et coordonné dix compagnies et une cinquantaine de comédiens avec des spécialistes universitaires. Il s'agissait avec les étudiants du cours du professeur Jean-Yves Pidoux directeur de l'institut d'anthropologie et de sociologie de donner une portée sociologique à Hamlet, puis d'impliquer tous les autres départements sur tous les aspects de la pièce : criminologie, psychologie, poisons et chimie, théologie, thanatologie.

Pour sa mise en scène de « Talking cure » de Christopher Hampton en 2007, avec les trois comédiens professionnels, quatre étudiants en psychologie jouent les rôles secondaires. Ce stage-théâtre fut organisé dans le cadre du cours du docteur Kaj Noschis « Introduction à la psychologie de C.G. Jung : théorie et clinique ». La première a lieu à la Grange de Dorigny à Lausanne à l'occasion du colloque de psychologie « Qui a peur de Sabina Spielrein ? », faculté des sciences sociales et politiques.





INVENTAIRE CHRONOLOGIQUE

FORMATION

- 1985-87: Etudes d'histoire à l'université Sorbonne Tolbiac
 1986-89: Formation à l'école « Théâtre en Actes » à Paris
 1989-92: Assistant, sonorisateur et comédien pour toutes les productions d'Agathe Alexis, Paris
 1990-98: Assistanat et bandes son pour Christian Schiaretti, Alexis Barsacq, Robert Cantarella, Serge Tranvouez, Sylvain Maurice et Geneviève Pasquier
 1993-11: Stages avec Peter Stein, Lev Dodine, Luca Ronconi, Yannis Kokkos, Joël Pommerat, Stanislas Nordey, Hervé Pierre, Jean-Louis Hourdin, Dan Jemmet, Marc Liebens, Michel Voïta et Giles Foreman

ECRITURE

- 2014: **Sautecroche aux petits oignons** (jeune public)
 2011: **Le chant du Crabe**
 2010: **Boulettes**
 2009: **Dans l'œil du cétaqué**
 2008: **Vétérans**
 2005: **Médée**
 2005: **Sautecroche – la souris se fait la belle** (jeune public)
 2002: **Un plat de résistance**
 1999: **Au loup!** (jeune public)
 1996: **Les Magichiens** (jeune public)
 2013-99: Adaptations de textes: **Le grand Théâtre** de Jean Giono, **Dehors devant la porte** de Wolfgang Borchert, **Truismes**, Marie Darrieussecq,

- Le marchand de Venise** de Shakespeare et **Crime et Châtiment** de Dostoïevski
 2014-96: **Chansons** mis en musique par Vincent Knobil, Lee Maddeford

OPERA ET MUSIQUE

- 2010-15 : **L'enfant et les sortilèges**, de Maurice Ravel et Colette à L'Opéra de Lausanne.
 2014-15 : **Vox appeal**, mise en scène du groupe vocal Voxset
Sautecroche aux petits oignons
 2013: **La fesse cachée de la lune**, chansons de Adrian Racheriu, Benjamin Knobil et Marie Perny, musique Lee Maddeford
 2014 : **L'amour masqué**, opérette de Sacha Guitry et André Messager
 2011-12 : **Le chant du Crabe**, musique Vincent Knobil
 2008 : **L'Opéra de quat'sous**, de Brecht et Weill
 2005 : **Sautecroche – La souris se fait la belle**, texte Benjamin Knobil chansons de Marie Henchoz.
La pêche à la baleine et autres chansons humides, musique Vincent Knobil
 2000 : **Poèmes pour l'an 2000**, de Robert Caron musique de l'ensemble Inter-Contemporain Pierre Boulez
 1999 : **Au Loup !** musique M, Trosi
 1998 : **Le petit livre des casseurs**, de Max Fullenbaum, musique Valérie Philippin et Marco Trosi,

THEATRE

- 2004: **Pierre de feu**, de Dominique Bianchi (marionnettes)
 2000: **L'incroyable aventure du docteur spray**, de Dominique Bianchi (marionnettes)
 1999: **Au loup!** (jeune public)
 1997: **Solo le bègue**, de Max Fullenbaum
 1996-98: **Les Magichiens**,
 2013-14 : **Crime et châtiment**, de Dostoïevski, adaptation
 2013-14 : **L'enquête 90 minutes**, d'après Hérodote adaptation
 2013-10 : **Boulettes/Im Bann der Buletten**, texte et mise en scène
 1994-10: **Le grand théâtre**, de Jean Giono
 2009: **Dans l'œil du cétaqué**,
 2008: **C'est égal**, d'Agotha Kristof
 2007: **Le marchand de Venise**, de Shakespeare
 2006: **Ainsi s'épanouissent les hamsters**, de Nicolas Kolly
 2005: **Médée**,
 2005: **Europeana**, de Patrik Ourednik, co-mise en scène avec Anne-Cécile Moser
 2004-05: **Truismes**, Marie Darrieussecq
 2002-05: **Un plat de résistance**
 2002: **Hamlet-entracte!** d'après Shakespeare
 2002: **Victor ou les enfants au pouvoir**, de Roger Vitrac
 2001: **Les mites**, d'Huguette Poirier
 2001: **Les aveugles**, de Maurice Maeterlinck
 2000: **Dehors devant la porte**, de Wolfgang Borchert
 1998-99: **Enfin la fin**, de Peter Turrini
 1996: **Le cid**, de Corneille

JEUNE PUBLIC

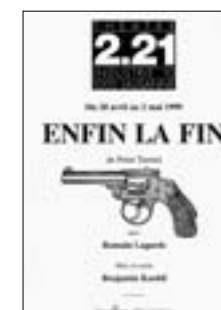
- 2014-15: **Sautecroche aux petits oignons** chansons de Marie Henchoz. (musical, jeune public)
 2005: **Sautecroche – la souris se fait la belle**, chansons de Marie Henchoz. (musical,)

PEDAGOGIE

- 2014: **Mahagonny**, Brecht et Weil Ecole théâtre des Teintureries.
Bal et Balade à Bobby, de Bobby Lapointe, Cons de Genève.
 2013: **Qu'est ce que je vous cirque?**, mise en scène à l'Ecole de Cirque de Lausanne.
 2007: **The Talking cure**, de Christopher Hampton, mise en scène UNIL section psychologie
 2003: **A l'orange bleue**, montage de textes de Brecht, Karl Valentin avec la Fondation du Levant
 2001: **La noce chez les petits bourgeois**, de Berthold Brecht, mise en scène avec des adolescents
 2000: **La dispute**, de Marivaux, mise en scène avec des adolescents
 1999: **Poèmes pour l'an 2000**, avec des enfants de la Villette, Cité de la Musique de la Villette à Paris avec l'ensemble Inter-Contemporain de Pierre Boulez
 1999: **Giboulées de juin**, montage de textes de Karl Valentin, mise en scène avec des adultes et des adolescents
 1994: **Meurtres au répertoire**, mise en scène avec un groupe amateur adulte

JEU

- 2013 : **Pinocchio** d'après Carlo Colodi avec le quintette Eole. Mise en scène Geneviève Pasquier
- 2012 : **Minette, D-D And Mister V**, mise en scène Michel Toman
- 2012 : **Faisons Un Reve** de Guitry mise en scène Antony Mettler
- 2011 : **Après La Pluie** de Sergi Belbel mise en scène Isabelle Bonillo
- 2010 : **Boeing-Boeing** de Camoletti mise en scène Frédéric Martin
- 2008-09 : **La controverse de Valladolid**, de J-C Carrière, mise en scène Jo Boegli
- 2007 : **Le marchand de Venise**, de Shakespeare, mise en scène de Benjamin Knobil
- 2007 : **Les derniers jours de l'humanité**, de Karl Kraus, mise en scène de Georges Guerrero
- 2006 : **L'inquiétude**, de Valère Novarina, mise en scène d'Yvan Rhis
- 2005 : **César et Cléopâtre**, de Bernard Shaw, mise en scène de Philippe Mentha
- 2005 : **La pêche a la baleine et autres chansons humides**, de Benjamin Knobil, chansons
- 2004 : **Contorni**, d'après Italo Calvino, mise en scène de Geneviève Pasquier
- 2004 : **Landwehrland**, mise en scène de Michel Grobety
- 2003-04 : **L'étranger**, d'Albert Camus, mise en scène de Franco Pero
- 2002 : **Victor ou les enfants au pouvoir**, de Roger Vitrac, mise en scène de Benjamin Knobil
- 2002 : **Hamlet-Entractes**, d'après Shakespeare, mise en scène de Benjamin Knobil
- 2001 : **La physique du théâtre**, textes de Dürrenmatt, mise en scène de Charles Joris
- 2001 : **Un pyjama pour six**, de Marc Camoletti, mise en scène de Frédéric Martin
- 2001 : **Les aveugles**, de Maurice Maeterlinck, mise en scène de Benjamin Knobil
- 2000 : **Dehors devant la porte**, de Wolfgang Borchert, mise en scène de Benjamin Knobil
- 1999 : **Au loup!** Texte et mise en scène de Benjamin Knobil,
- 1997 : **33-45**, montage de textes de Brecht et Heiner Muller, mise en scène de Gianni Schneider
- 1996-95 : **Le tartuffe**, de Molière, mise en scène de Benno Besson
- 1995 : **Le retable des damnés**, de Francisco Nieva, mise en scène d'Agathe Alexis
- 1994-93 : **L'eunuque de zanzibar**, et **Conseils pratiques à l'usage des jeunes âmes timorées**, mise en scène de Nicolas Rossier et Geneviève Pasquier



Contact:

Benjamin Knobil
Cerisier 3 - 1004 Lausanne - CH
+41 79 679 70 38
benjamin.knobil@bluewin.ch

Impressum

Propos recueillis par Claire Betti
Graphisme: Matthieu Gétaz – Lausanne
Photo p. 7 Nakia Secrest

Le site avec presse et extraits vidéo

<http://benjamin.knobil.free.fr/>